

# d'A

**Dossier**

## **QUELLE PLACE POUR LES ARCHITECTES SALARIÉS ?**

**Cusy & Maraval,  
Diener & Diener et Federle,  
Sauerbruch et Hutton,  
Coulon, Devillers,  
Gehry/Atelier de l'Île,  
Atelier Zundel Cristea,  
Golanda et Kozoupi,  
Robbrecht & Daem et West**

M 01339 - 149 - F: 9,50 €



N° 149 - OCTOBRE 2005 . FRANCE 9,50 € - Belgique, Luxembourg : 10 € - DOM : 9,5 € - Italie, Allemagne, Grèce, Port. Hongrie : 11 €  
N° Calédonie, Polynésie : 1140 XPF - Maroc : 90 MAD - Tunisie : 12000 TNM - Liban : 24000 LBP - Canada : 15 CAD.



# Groupe scolaire Martin Peller à Reims

Architecte : Dominique Coulon

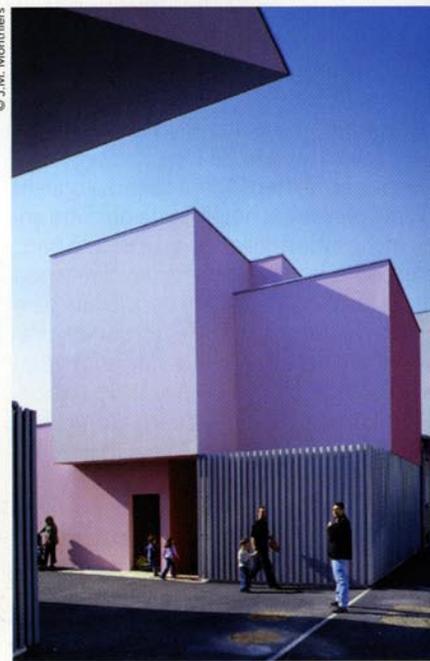
Le programme d'un groupe scolaire n'a rien de nouveau pour l'architecte strasbourgeois Dominique Coulon, qui a démontré à plusieurs reprises son habileté à faire exister cet édifice public dans la ville tout en lui conférant une autonomie rassurante. Celui qu'il vient de livrer à Reims fait preuve d'un art consommé des jeux de lumière et de couleurs.

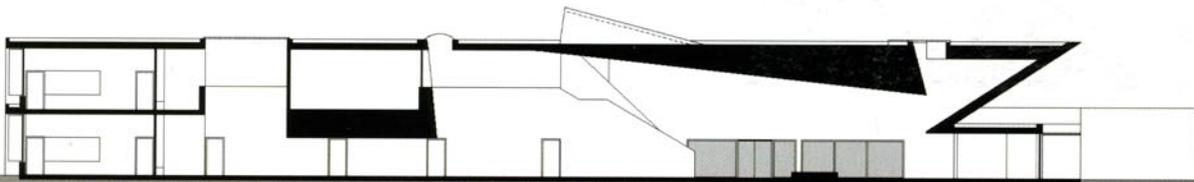
Dans l'environnement blanc et gris de la Zac coordonnée par Claude Vasconi, composé d'immeubles récents, très vitrés, de cinq à six étages, les volumes bas et massifs de l'école Martin Peller, tronqués, aux arêtes soulignées par des aplats aux couleurs *bubble gum* font joyeusement événement. Ils apparaissent comme basculés sur un socle gris pentu constitué de lames de bois verticales. À la masse étrange du volume principal taillé d'un fort biais en porte-à-faux, succède une respiration, l'espace de l'entrée en retrait de la rue, puis le cube plus stable de la maison du gardien, qui s'accroche à une modeste maison en brique, survivante de l'ancien quartier. Le grand plan incliné marque l'entrée ; l'auvent qu'il forme protège latéralement son parvis en retrait.

Nous venons de border les volumes de l'école primaire. L'école maternelle, elle, s'étend dans la profondeur de la parcelle longée par un étroit mail qui rejoint une rue parallèle. Le restaurant scolaire, indépendant,

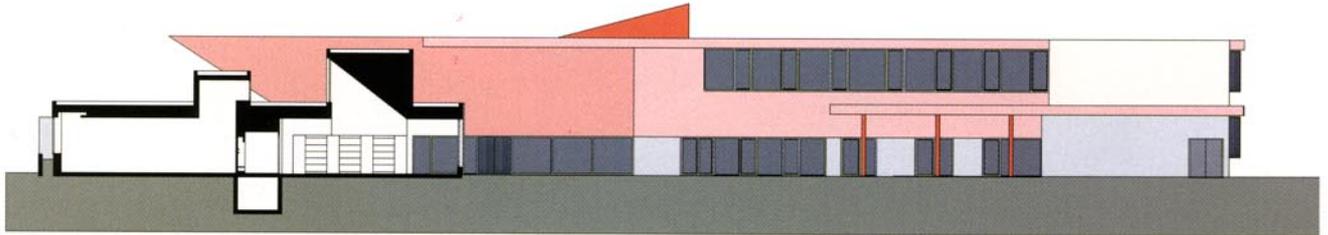
referme la figure et achève de dessiner l'espace intérieur des cours, ainsi protégées par les bâtiments qui leur offrent un creux protecteur. Contrastant avec les grands volumes de la rue, la fragmentation des façades intérieures répond à l'échelle des enfants.

La contrainte exigée par le maître d'ouvrage de construire à rez-de-chaussée – il s'agit de classes maternelles et primaires – est dévoreuse d'espace. Afin de réduire les vues directes depuis les immeubles, l'architecte a multiplié les sources de lumière intérieure par des jeux de patios. Il en résulte une décomposition complexe des volumes, qui participe de la richesse des expériences spatiales intérieures. On le ressent particulièrement dans le hall d'entrée de l'école primaire, à double hauteur : son ample volume sculpté de profondes entailles et de failles lumineuses annonce clairement la distribution. Volumes plus hauts pour l'école primaire, échappée basse vers l'école maternelle en retour – dont on perçoit au fond le hall d'accueil –, transparences vers les ►►►





Coupe AA'



3  
Coupe BB'



1 - Le grand porte-à-faux en oblique annonce l'entrée principale et invite à emprunter le mail piéton.  
2 - Jeu de cubes imbriqués au-dessus de l'entrée. Les volumes extérieurs proposent quatre valeurs de rose, du plus indien, dans le patio, au rose dragée dans la cour de l'école. Le jeu des masses, déclinées en plans aux teintes plus ou moins soutenues, donne une nervosité à ces couleurs inhabituelles et évite ainsi toute mièvrerie.



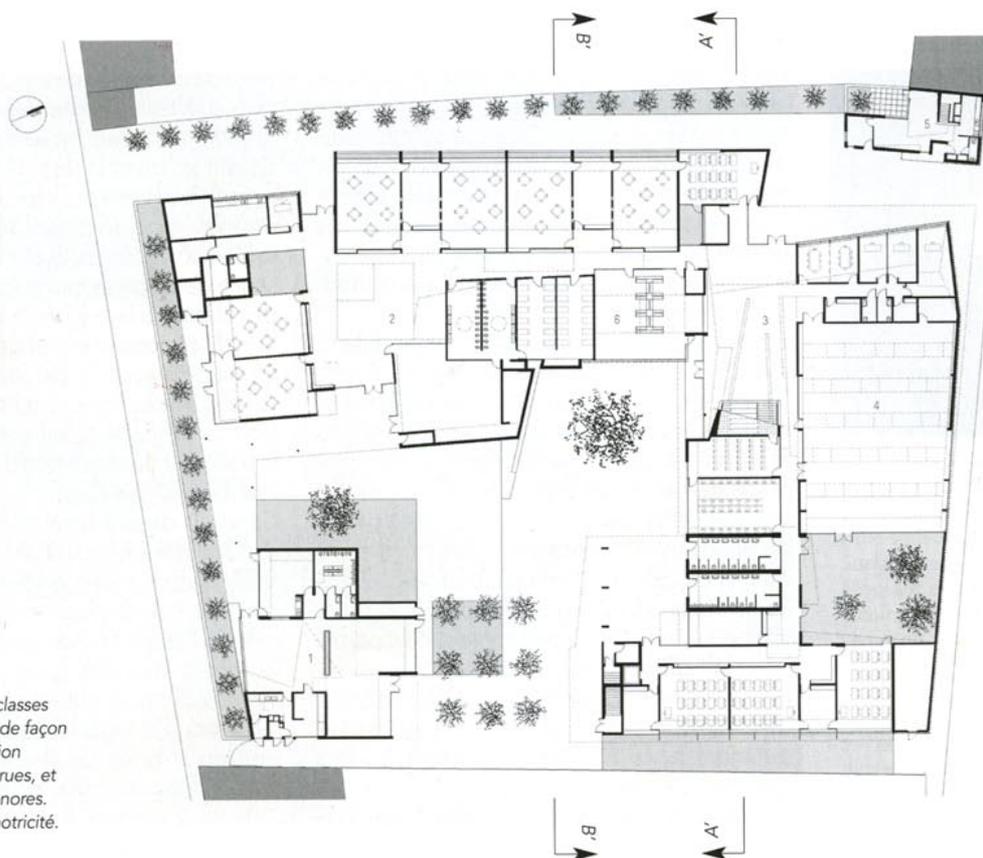
3 - Coupe dans le hall et dans la cour de récréation (voir repérage page suivante).  
4 - Des lames de bois en forme de L, grises à l'extérieur, noires à l'intérieur, forment un socle aux effets cinétiques.  
5 - L'école maternelle et la cour de récréation.  
6 - Patio sur lequel donnent salles de classes et de motricité.





© J.M. Moriniers

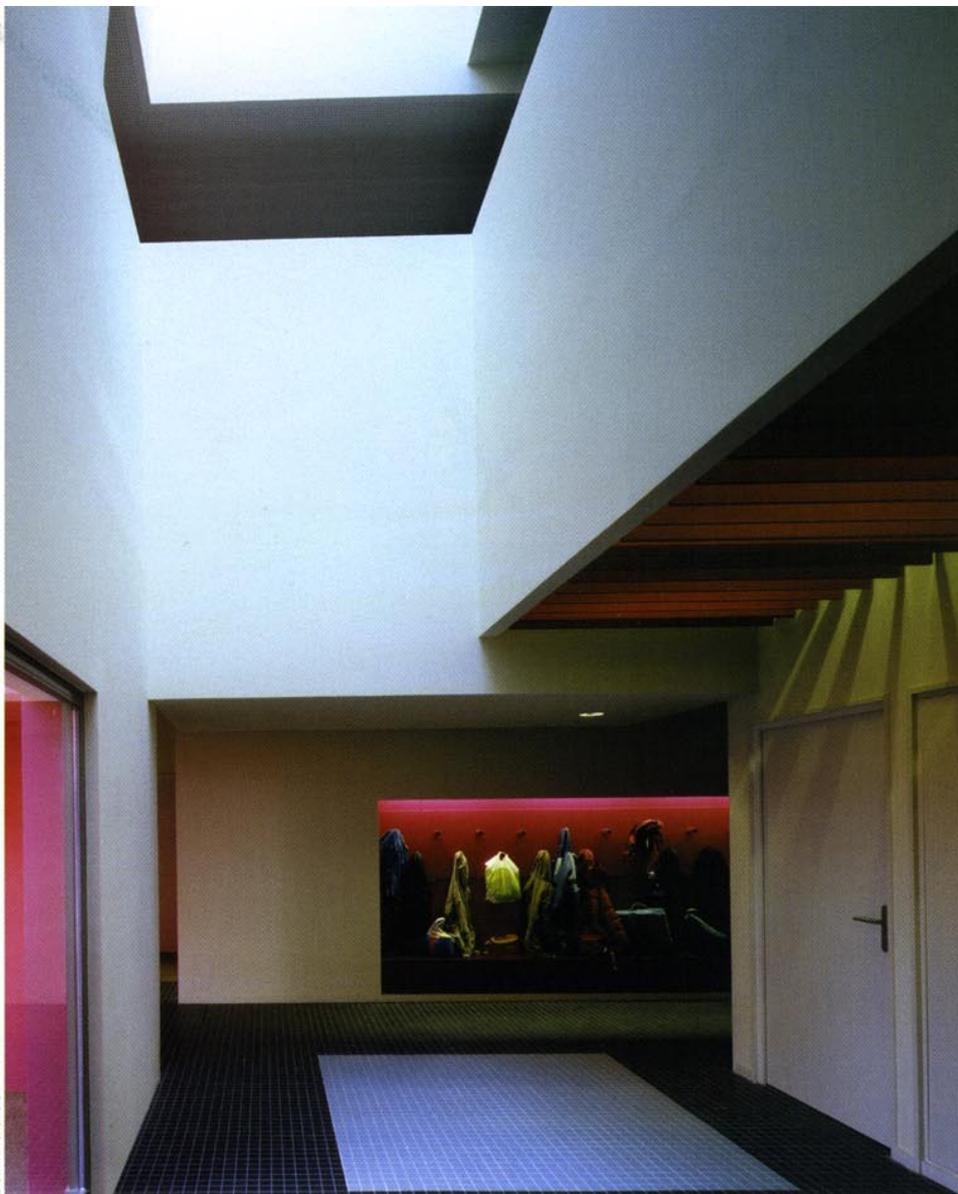
Belle ampleur pour le hall d'entrée de l'école primaire, percé de failles lumineuses.



Ci-contre : les salles de classes donnent sur des patios, de façon à ne jamais être en relation visuelle directe avec les rues, et atténué les nuisances sonores. Vue depuis la salle de motricité.

- REZ DE CHAUSSEE
- 1 restaurant
  - 2 école maternelle
  - 3 école primaire
  - 4 salle polyvalente
  - 5 maison du concierge
  - 6 bibliothèque

© J.M. Monthiers



**Groupe scolaire Martin Peller à Reims.**  
**Programme :** écoles maternelle et primaire, restauration, salle informatique, salle polyvalente, salle de projection, logement de fonction.  
**Maître d'ouvrage :** Ville de Reims.  
**Maître d'œuvre :** Dominique Coulon, architecte. Arnaud Eloudyi, Otto Alexandre, Caroline Cavé, Rémy Valantin, Paul Lequerneq, architectes assistants.  
**Suivi de chantier :** Bertrand Meurice, architecte.  
**Coloration intérieure :** Nathalie Siegfried, architecte.  
**BET :** structure : Batiserf ; fluides : G. Jost ; acoustique : Bruit Son Musique.  
**Économiste et pilotage :** C2BI.  
**Surface hors œuvre :** 3 879 m<sup>2</sup> Shon.  
**Montant des travaux :** 6 008 757 € TTC (1 290 €/m<sup>2</sup> de surface utile avec circulations).  
**Livraison :** janvier 2005.

*Ci-contre : un exemple du travail poussé sur les détails intérieurs. Les portemanteaux des enfants, installés dans des alcôves éclairées, créent des petits tableaux hyperréalistes.*

© J.M. Monthiers



*L'architecte coloriste Nathalie Siegfried a traité les ambiances intérieures. Au sol, où le carrelage était imposé par le maître d'ouvrage, le calepinage des grès cérame 5 x 5 évite la sensation de carroyage.*

►►► cours intérieures. Cet espace à la volumétrie complexe est marqué par l'oblique du porte-à-faux d'entrée. Disposé symétriquement, un escalier s'élargit en gradins pour former un petit amphithéâtre. La lumière savamment modulée dans chaque espace de distribution, dans ce hall comme dans les couloirs, donne toujours une lisibilité à la composition d'ensemble.

En hauteur, une grande baie rectangulaire libère la lumière colorée dispensée par la profonde entaille d'un patio suspendu dans le volume. Invisible, sa mince surface d'eau réfléchit les vibrations de clarté sur les plafonds du hall et de la grande salle de motricité adjacente. Le rose indien des deux parois du patio métamorphose la lumière diffractée du ciel en reflets chauds et mouvants. Dans l'ambiance claire du vert amande des murs intérieurs, le cadrage de la baie sur les parois introduit soudain l'accident d'une note lumineuse vivement colorée. Ce principe de prise de lumière indirecte est reconduit systématiquement dans les divers bâtiments, au gré des retournements de volumes.

L'aménagement intérieur témoigne d'un tra-

vail poussé sur les détails : niches dimensionnées à la taille exacte des extincteurs ou des grands radiateurs, mise en scène de ceux-ci devant les baies vitrées, comme des claustras, alcôves éclairées pour les portemanteaux des enfants, qui deviennent de saisissants petits tableaux hyperréalistes. En revanche, l'absence de placards intégrés dans l'un des murs des classes a laissé porte ouverte à l'installation d'un mobilier de rangement lambda, peu en rapport avec l'esprit des lieux.

Ce travail très libre va au-delà de ce qu'il est trop convenu de qualifier de néomoderne. Si le traitement des plans et des volumes rappelle que Dominique Coulon a été l'élève d'Henri Ciriani, la densité spatiale et formelle évoque plutôt l'inventivité d'Alvaro Siza (dont l'architecte a visité presque tous les bâtiments). Le nom de Luis Barragan vient aussi naturellement à l'esprit devant les patios intimistes où le face-à-face des hauts plans colorés fait vibrer la lumière. Mais c'est surtout l'attention avec laquelle ce bâtiment se met au service des enfants et de leurs éducateurs qu'il convient de saluer ici. ■

*Armelle Lavalou*